

CINÉMA

« NUESTRO TIEMPO »

LE BEAU DRAMÉ

DU MEXICAIN

CARLOS REYGADAS P. 25

FIGARO SCOPE

PALMARÈS
LES MEILLEURES
SOUPES À
L'OIGNON DE PARIS
P. 16

• RESTOS • EXPOS • CINÉMA • THÉÂTRE • MUSIQUE

Constance
Guisset, designer
et scénographe,
ici dans ses
bureaux à Paris.

LA
PARISIENNE
C'EST ELLE!

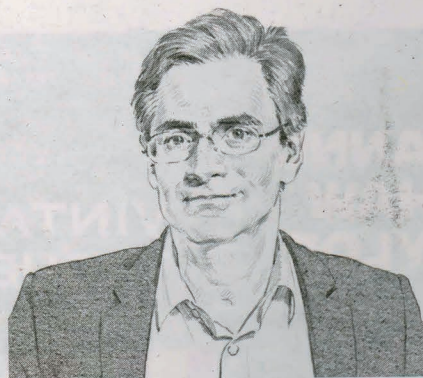
P. 8

NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT - VENDU UNIQUEMENT DANS LES DÉPARTEMENTS 60, 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95 - MERCREDI 6 FÉVRIER 2019 LE FIGARO N° 23166 CAHIER N° 5 WWW.FIGAROSCOPE.FR

ÉDITO

TITI PARISIEN AU FÉMININ

Et si la Parisienne était l'avenir des Parisiens? Chaque année, lorsque vient le moment d'élire notre Parisienne de l'année, au *Figaroscope*, c'est un peu le constat qui s'impose. Après avoir élu l'icône de mode Inès de La Fressange, l'actrice Sophie Marceau, la styliste Vanessa Seward, la spécialiste d'art contemporain Daria de Beauvais... place à notre nouvelle égérie 2019: Constance Guisset. Ne serait-ce qu'en jetant un œil à la couverture, on comprend que cette designer espiègle saura charmer les plus rétifs. Ses lunettes rondes, ses yeux rieurs, ses cheveux courts et sa marinière juvénile, tout en elle indique que cette scénographe née à Neuilly est prête à embrasser la capitale, et qui sait à l'embrasser tout aussi bien. Titi parisien au féminin, Constance Guisset est une artiste touche-à-tout, créatrice d'objets de design, auteur de livres pour enfants et scénographe pour le tout-Paris. Son carnet d'adresses ainsi que la galaxie d'artistes qui l'entourent dénotent un esprit mutin, ouvert sur le monde. En observant l'ovale de sa boucle de ceinturon, ou le miroir rond de son atelier parisien, on la cerne un peu plus. Le cercle comme motif, symbolisant l'ouverture à l'autre, cette curiosité inextinguible, cette envie lumineuse de transmission... Constance Guisset incarne cette année pour le *Figaroscope* le versant clairvoyant de la Cité lumière. ■



OLIVIER DELCROIX
Rédacteur en chef

À LA UNE

LA DESIGNER
ET SCÉNOGRAPHE EST
À LA TÊTE D'UN STUDIO
DE CRÉATION DE DIX
PERSONNES. SON GOÛT POUR
LA SIMPLICITÉ ET LA POÉSIE
DES FORMES LUI VAUT D'ÊTRE
APPELÉE À RÉALISER DES
PROJETS TRÈS ÉCLECTIQUES.
DU LIVRE À LA DANSE
CONTEMPORAINE, DE LA RIVE
GAUCHE À LA GOUTTE D'OR,
CETTE TOUCHE-À-TOUT EST
À L'AISE PARTOUT. UNE TÊTE
BIEN FAITE COMME LES AIME
LE « FIGAROSCOPE »,
QUI L'A ÉLUE POUR INCARNER
SA NOUVELLE PARISIENNE.

DOSSIER RÉALISÉ PAR
SOPHIE DE SANTIS
AVEC
NICOLAS D'ESTIENNE D'ORVES

CONSTANCE GUISSSET

LA PARISIENNE 2019

La designer
Constance Guisset
dans ses bureaux
à Paris,
le 28 janvier dernier.



ESPIÈGLE ET CRÉATIVE, LA DESIGNER DE 42 ANS, NÉE À NEUILLY, EST UNE PARISIENNE QUI EMBRASSE LA VILLE ET SES MULTIPLES ATOUTS CULTURELS SANS MODÉRATION. FINE GOURMET, ELLE NE BOUDE PAS NON PLUS LES PLAISIRS DE LA TABLE. ENTRE SCÉNOGRAPHIE DE BALLET, OBJETS DE DESIGN, LIVRES POUR ENFANTS, CONSTANCE GUISSET EST UNE PLURI-ACTIVE. ON LA RETROUVE À LA GOUTTE D'OR DANS SON STUDIO DE CRÉATION.

LE FIGARO. – En quoi vous sentez-vous une vraie Parisienne ?

Constance GUISSET. – Je me sens appartenir à cette ville parce que j'y habite. J'aime y vivre, et je ne pourrai pas vivre ailleurs qu'ici, mais je ne sais pas si j'incarne « la » Parisienne. Paris est une ville harmonieuse. Tout est tenu: le rythme des architectures, à la fois contemporaines et romantiques, la qualité de vie, de transports. Il y a une fluidité, des vues et des échappées visuelles incroyables.

Êtes-vous une boulimique de culture ?

Objectivement, quand on regarde l'offre culturelle de Paris, il n'y a pas une ville dans le monde qui peut offrir autant d'activités et de diversité. Une vie ne suffit pas pour tout voir, même à temps plein ! On peut parler de New York, mais ce n'est même pas comparable.

Qu'est-ce qui différencie la Parisienne de la Londonienne ou de la New-Yorkaise ?

La Parisienne est plus marcheuse. On déambule plus facilement ici qu'à Londres ou à New York car les distances le permettent. Elle est plus libre et a plus de fantaisie aussi.

Quel est votre style ?

Je ne pense pas avoir les codes stylistiques de la Parisienne: j'ai les cheveux courts et je m'habille quasiment tous les jours de la même manière. Je pense que c'est le réflexe de l'uniforme de mon enfance en pension. En général, je porte un pantalon foncé, une marinière (j'en ai une bonne dizaine dans mon placard!) ou simplement un pull. Je suis insensible aux marques. En revanche, le soir je suis plus excentrique, je porte des plumes, des chaussures colorées ou à paillettes, comme un déguisement. Et une écharpe fluo jaune, ma touche de couleur. Un bout de tissu que je fais découper chez Lionel au marché Saint-Pierre. Je l'ai toujours portée, mes enfants aussi. Mais depuis le mouvement des « gilets jaunes », je porte une écharpe rouge, car on m'a plusieurs fois fait remarquer qu'il pouvait y avoir une connotation !

D'où vient cette habitude de l'écharpe fluo jaune ?

Pour trancher avec l'uniforme, j'ai toujours porté avec une écharpe fluo. Je n'ai pas tellement de tabous. Je peux mixer les couleurs. Je me suis mariée avec des bottes jaune fluo. Le fluo, c'est la lumière, ça réveille. Quand j'étais

en pension, de 10 ans à 16 ans et demi, je n'avais pas le droit de porter autre chose que des chaussures de couleur.

Vous vivez rive gauche dans le VI^e et travaillez à la Goutte d'Or, comment vivez-vous ce contraste ?

J'adore ça, passer de l'un à l'autre. J'adore voir l'évolution des personnes qui rentrent et qui sortent sur la ligne 4 du métro. J'adore mon quartier de la rue du Cherche-Midi depuis vingt ans. On a une proximité de commerces de bouche, la qualité de vie pour moi passe par l'offre de bons produits. Quand j'arrive à mon studio, dans le XVIII^e, ce que j'aime c'est l'énergie. Il y a une forme d'authenticité, une atmosphère de village. Même si le quartier est dur, il est vivant. J'ai été frappée par les odeurs d'épices quand je suis arrivée ici il y a huit ans. Cela me rappelait l'Inde où j'ai vécu en étant plus jeune. Lorsque j'ai fait des projets avec des cheveux pour Angelin Preljocaj, je les ai trouvés ici chez les coiffeurs du quartier.

Quels sont les objets que vous avez réalisés dont vous êtes le plus fier ?

La lampe Vertigo, le miroir Francis, le canapé Nubilo, les tables Ankara, les poufs Windmills. Des objets tous différents mais qui ont une certaine douceur et inspirent le voyage.

Quels sont vos projets parisiens ?

L'aménagement des nouveaux intérieurs de la maison Van Cleef, rue Vivienne. Je fais la scénographie de « Tentatives de bonheur », une exposition à la Maif dans le Marais. Je finalise deux livres pour enfants aux éditions Albin Michel. Enfin, nous sommes en lice pour le concours de réaménagement de l'Hôtel-Dieu. Croisons les doigts !

PROPOS RECUEILLIS PAR S. DES.



Suspension Vertigo (en haut) et collection de poufs Windmills (ci-dessous), design Constance Guisset Studio.

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

chailloT

Emmanuelle Vo-Dinh

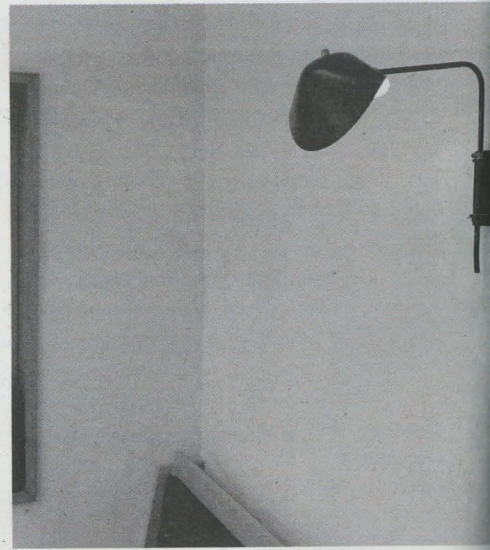
Cocagne

12 - 14 février 2019

DANSE

1 place du Trocadéro, Paris
www.theatre-chailloT.fr

Photo: Laurent Philippe



SON CARNET D'ADRESSES

Fervente amatrice d'art et de littérature, Constance Guisset cultive aussi une fascination pour les animaux. Elle fréquente autant les musées que les librairies, avec ou sans ses enfants.

LE MUSÉE BOURDELLE. C'est un lieu qui me procure beaucoup d'émotions, à la fois douces et fortes. J'adore l'atmosphère de l'atelier. On est dans Paris et en même temps un peu à l'écart. Le jardin est délicieux. C'est toujours une belle visite.
18, rue Antoine-Bourdelle (XV^e).

LA MÉNAGERIE DU JARDIN DES PLANTES. J'y suis allée presque toutes les semaines quand mes enfants sont nés. Je suis fascinée par les animaux. J'y trouve beaucoup d'inspiration dans les couleurs et dans la façon dont les cages sont dessinées.

J'adorerais dessiner un zoo. Je suis une passionnée d'animaux, même si je n'en ai pas chez moi. La Galerie de minéralogie, la Grande Galerie de l'évolution et les Grandes Serres sont fantastiques aussi. Les expositions y sont toujours très bien faites, comme dernièrement, celle sur les météorites au Muséum d'histoire naturelle. Et même les produits dérivés de la boutique sont bien, je suis très attentive à cela.
57, rue Cuvier (V^e).

LE MUSÉE PICASSO. J'ai une affection particulière pour tous les endroits où mon mari a travaillé (*Laurent Le Bon, directeur du Musée Picasso depuis 2014, NDLR*) parce que je les ai vus différemment. Du Centre Pompidou Paris puis Metz aux lieux où il a réalisé des expositions comme à Versailles (Koons et Murakami). Ce sont des endroits publics qui appartiennent à tout le monde mais qui, pour mes enfants et moi, ont une dimension affective supplémentaire.
5, rue de Thorigny (III^e).

CHEZ SATURNE. Mon restaurant préféré à Paris! C'est inouï. J'adore y manger. La qualité de la cuisine est constante, l'atmosphère est agréable, pas trop tendance. En général, je prends le menu, j'adore ne pas choisir. Je veux être surprise!
17, rue Notre-Dame-des-Victoires (II^e).

LE THÉÂTRE DES ABBESSES. Le premier endroit où j'ai fait un décor de spectacle en 2009, *Le Funambule*, d'Angelin Preljocaj. J'ai trouvé que l'échelle de la scène était très belle. Quand j'y retourne, c'est toujours un moment émouvant. On est tout en haut, près de Montmartre, j'aime bien cette idée d'être au-dessus de la ville.
31, rue des Abbesses (XVIII^e).

LE PALAIS DE TOKYO. J'adore aller y voir des expos, c'est un endroit où vous vivez plein d'expériences dans la même visite, ce qui est assez rare. À chaque fois, je m'y

perds. L'espace est tellement grand et plein de méandres qu'il résiste complètement à la pensée. C'est presque Vulcain, on a l'impression de rentrer dans le centre de la terre. J'ai un souvenir ému d'avoir passé une nuit à Everland, la chambre d'hôtel perchée sur le toit du musée, j'étais très enceinte! Et puis j'ai aimé la programmation, toujours remarquable, de Jean de Loisy (*fraîchement nommé directeur de l'École des beaux-arts, NDLR*).

13, av. du Président-Wilson (XVI^e).

TSUKIZI. J'y vais assez régulièrement. C'est tout petit. Je prends les sushis à la carte souvent au bar. Dès que je sors pour dîner, j'y vais, car c'est près de chez moi.
2 bis, rue des Ciseaux (VI^e).

LES JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES. Le parc est extraordinaire. Il n'y a jamais beaucoup de monde dans les jardins. J'ai un choc esthétique à chaque fois que j'y vais.
Versailles (78).

DEYROLLE. Je vais très souvent chez Deyrolle avec mes enfants. J'ai acheté une limule, un animal très ancien, comme un crabe au sang bleu. J'ai aussi chez moi des oiseaux empaillés. J'ai une passion pour les oiseaux. J'ai envie d'acheter la dentition de raie, des insectes étranges et plein d'autres choses... J'y vais au moins une fois par mois. Si vous voulez me faire un cadeau, c'est l'endroit où vous ne pouvez pas vous tromper.
46, rue du Bac (VII^e).

LA LIBRAIRIE CHANTELIVRE. Je suis l'une des meilleures clientes des librairies pour enfants. Et mes enfants de 10 ans et 7 ans sont des lecteurs assidus. Pour moi, j'achète des romans. La lecture est une échappatoire, elle me permet de prendre du recul sur mon travail, qui occupe en permanence ma concentration.
13, rue de Sèvres (VI^e).

france
bleu
paris

Ça vaut le détour

7 jours/7 de 16h à 19h

Tous les mardis, à 18h13
La sélection d'Olivier Delcroix,
Rédacteur en chef du Figaroscope

Écoutez, on est bien ensemble

francebleu.fr



LE CHIEN DE LA LUNE. Un bistrot de quartier pour déjeuner à côté du Studio. Il y a trois plats, c'est très bon. Le chef fait du kochari, un plat égyptien à base de vermicelles, lentilles, riz... Mais le poireau vinaigrette me va très bien aussi.
22, rue de Jessaint (XVIII^e).

LA LIBRAIRIE LA RÉGULIÈRE. Un nouveau lieu culturel dans le quartier de la Goutte d'Or, avec une belle sélection de livres pour enfants, un café, des ateliers manuels, des dédicaces...
43, rue Myrha (XVIII^e).

S. DES.

De gauche à droite:
l'atelier d'Antoine Bourdelle (XV^e),
le restaurant Saturne (II^e),
la maison Deyrolle (VII^e).

PM PRÉSENTE
APRÈS
**LES MARIS, LES FEMMES,
LES AMANTS**
ET
LA DILETTANTE

JOSÉ GARCIA ROSSY FRANÇOIS MOREL BARBARA SCHULZ
PIERRE AUDREY LOUIS-DO
RICHARD FLEURYOT DE LENCQUESAING
MARIE-AGNÈS BERNARD IRÈNE FRÉDÉRIC
GILLOT MENEZ JACOB BEIGBEDER
CAROLINE LAURENT MARIE-JOSÉE ALEXANDRA
DUCEY LUCAS CROZE STEWART



UN FILM DE PASCAL THOMAS
ÉCRIT PAR NATHALIE LAFAURIE ET PASCAL THOMAS

À cause des filles..?

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

C NEWS

FIGARO SCOPE

pm

screen studio

PARADIS



OLIVIER GABET

DIRECTEUR DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (MAD). C'est quelqu'un de très érudit, qui m'a beaucoup soutenue et m'a offert la possibilité d'exposer l'an dernier dans ses murs. Nous sommes assez proches, nous avons exactement le même âge.



AGNÈS DAHAN

GRAPHISTE. Elle collabore à tous mes projets d'exposition. Elle a réalisé le graphisme de mon livre pour le Mudac (Musée de design et arts appliqués) de Lausanne. Je l'ai rencontrée en 2013 à l'occasion de l'expo « La mécanique des dessous » au MAD. Elle est très différente de moi, mais nous sommes très proches.



LAURENT DEROBERT

PLASTICIEN ET MATHÉMATICIEN. Un véritable ami qui vit dans une autre dimension, poétique et artistique. Nous avons des échanges très créatifs. Il a collaboré à mon expo au MAD également l'an dernier. Son regard décalé sur le monde me plaît. On peut voir son travail à la Galerie Hus aux Abbesses.

LA GALAXIE DE CONSTANCE GUISSSET

LA DESIGNER ET SCÉNOGRAPHE COLLABORE AVEC DE NOMBREUX ARTISTES DANS L'ÉLABORATION DE SES PROJETS. GRAPHISTE, PLASTICIEN, HISTORIEN DE L'ART, ÉDITRICE DE MEUBLES, DIRECTEUR DE MUSÉE... ELLE SAIT S'ENTOURER DE TALENTS DE DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS QUI LUI RESTENT FIDÈLES.



ADRIEN GOETZ

HISTORIEN DE L'ART. Nos univers sont très éloignés, et pourtant je l'admire beaucoup. Il a de l'humour et une belle écriture. Avec Frédéric Dassas, il faisait parler les objets dans l'exposition du Musée Fabre « Les Formes savantes » en 2017. Pour sa nomination à l'Académie des beaux-arts, j'ai réalisé son porte-épée.



AMÉLIE DU PASSAGE

FONDATRICE DE LA MAISON D'ÉDITION DE DESIGN PETITE FRITURE. C'est elle qui a édité mon premier objet. Elle a accepté de produire mon projet de suspension Vertigo, alors qu'il avait été refusé par trois éditeurs. Elle a pris des risques, et aujourd'hui c'est un succès. On a vécu une belle aventure.



MARC COUTURIER

ARTISTE-SCULPTEUR. Même si on n'est pas de la même génération, c'est un artiste que j'admire beaucoup. J'aime son travail sur le concept de « Redressement » que l'on peut voir à la galerie Laurent Godin. Pour les fêtes de fin d'année, il m'a envoyé une carte, c'est véritablement une œuvre ! ■ **S. DES.**

SON AGENDA

I LE SPECTACLE «GRAVITÉ» D'ANGELIN PRELJOCAJ au Théâtre national de Chaillot (du 7 au 22 fév.). J'ai réalisé quatre scénographies pour Angelin Preljocaj, dont la dernière à Milan en janvier. C'est un fidèle.
www.theatre-chaillot.fr



I L'EXPOSITION CALDER-PICASSO au Musée Picasso (du 19 fév. au 25 août). Un dialogue entre deux créateurs de génie.
www.museepicassoparis.fr

I LE SPECTACLE DE CHLOÉ MOGLIA au Théâtre au Fil de l'eau à Pantin (les 18, 19 et 20 mars). C'est une funambule que j'admire vraiment. J'ai hâte de voir *Midi/Minuit*, son dernier travail.
www.ville-pantin.fr

I L'EXPOSITION «LA LUNE, DU VOYAGE RÉEL AUX VOYAGES IMAGINAIRES» au Grand Palais (du 3 avril au 22 juil.). J'attends cette expo avec impatience. Pour moi, la lune est une source d'inspiration permanente.
www.grandpalais.fr

I LA BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE au Mouffetard (du 3 mai au 29 mai). J'y emmène chaque année mes enfants.
www.lemouffetard.com

I LÉONARD DE VINCI au Louvre (à partir du 24 oct. 2019). C'est un émerveillement permanent. On découvre encore des choses de ce génie qui fut le premier designer identifié. ■
www.louvre.fr

S. DE S.

LA SEMAINE PROCHAINE
Notre sélection des meilleurs
«escape games» de Paris

CONTREPOINT

PAR NICOLAS
D'ESTIENNE D'ORVES



Les Parisien.ne.s

La Parisienne est un concept suranné. Paris a-t-il d'ailleurs un sexe? On dit «le vieux Paris» mais «la Ville Lumière». Où se trouve la frontière? Rive gauche masculine, rive droite féminine? Ce serait trop simple. À l'heure où une différenciation excessive est vue comme un totalitarisme, soyons prudents. L'été dernier, dans l'émission «Arrêt sur images», un barbu chauve à lunettes s'étonnait que le présentateur le prît pour un homme. Il n'était pas non plus une femme. Furieux et obtus, il accusa la chaîne de le «mégenrer», déclarant être «non binaire». On a frôlé le procès. La différenciation sexuelle étant désormais un premier pas vers le fascisme, il est grand temps de considérer Paris comme une ville épiciène, une cité inclusive. Aux orties, l'idée rétrograde de «Parisienne». Corrigeons nos myopies et révisons nos stéréotypes : Paris a changé. Très en vogue voici quinze ans, la féminisation des professions est déjà un combat d'arrière-garde : finies les pompières et les éboueuses. Il s'agit aujourd'hui de «dégenrer» la ville. Le tout est une question de regard et d'ouverture. C'est pourtant évident : pourquoi voudriez-vous que ces créatures à talons hauts et jambes

immenses, qui piaffent dans la queue du magasin Louboutin, soient des femmes? De même, en quoi ces individus casqués, gantés, harnachés de matraques et de grenades, qui caparaçonnent nos artères chaque samedi, sont-ils des hommes? Enfin, ces enfants qui jouent au camion ou à la poupée ne sont ni garçons ni filles, voyons! Tous sont des Parisien.ne.s. Ils font partie de cette grande communauté humaine (et non pas fraternelle, attention!), câline et tolérante qui avance vers le futur, débarrassée de cet héritage préhistorique qu'on nomme le contraste. Comme l'escargot, la coquille Saint-Jacques, l'huitre plate, le mérou ou Amanda Lear, Paris est hermaphrodite. Viendra le temps où chaque habitant.e, chaque citoyen.e pourra s'autogénérer seul.e chez soi. Ô brave new world! ■

Hermaphrodite endormi, dit «Borghèse», au Musée du Louvre.



Monsieur
Fraize

Mise en scène Papy

À L'EUROPÉEN

Jusqu'au 23 février 2019

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h30

LOC : FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, E.LECLERC ET POINTS DE VENTE HABITUELS
FNAC.COM - TICKETMASTER.FR - TSPROD.COM - LEUROPÉEN.PARIS

FIGARO
SCOPE

TSP

FIGARO

L'EUROPÉEN

20
minutes

